



une  
**SEMAINE**  
**sur deux**  
(et la moitié  
des vacances scolaires)

MANDARIN CINEMA présente

UN FILM D'IVAN CALBÉRAC

une  
**SEMAINE**  
**sur deux**  
(et la moitié  
des vacances scolaires)

avec

**MATHILDE SEIGNER BERNARD CAMPAN**

**BERTILLE CHABERT**

**GRÉGORI DERANGÈRE JUDITH DAVIS**

et la participation de

**DANIELLE LEBRUN**

Durée : 1h38

**SORTIE LE 22 JUILLET 2009**

[www.unesemainesurdeux.com](http://www.unesemainesurdeux.com)

Dossier de presse et photos téléchargeables  
sur [www.tfmdistribution.fr/pro](http://www.tfmdistribution.fr/pro)

DISTRIBUTION

**TFM**  
LE LABEL  
DISTRIBUTION

9, rue Maurice Mallet  
92130 Issy-les-Moulineaux  
T : 01 41 41 35 88  
[www.tfmdistribution.com](http://www.tfmdistribution.com)

PRESSE  
MOTEUR !

Dominique Segall  
Gregory Malheiro  
20, rue de la Trémoille  
75008 Paris  
T : 01 42 56 95 95  
[gmalheiro@maiko.fr](mailto:gmalheiro@maiko.fr)

# Synopsis

Léa, douze ans, aurait aimé vivre dans une autre famille...

Une famille où l'on ne se sépare pas, où l'on n'a pas deux maisons...

Une famille où sa mère la comprendrait mieux,  
où son père aurait un peu plus les pieds sur Terre  
et où son petit frère écolo ne lui reprocherait pas son temps passé  
sous la douche sous prétexte qu'il n'y aura bientôt  
plus d'eau sur la planète...

Cette année là, Léa entre en cinquième.

Tandis que son père et sa mère tentent  
de reconstruire leur vie, elle va connaître son premier amour,  
celui qui bouscule les certitudes sur le monde, sur les parents,  
celui qui fait qu'on n'est plus jamais vraiment le même.

Cette année là, chacun va peu à peu retrouver son équilibre  
et s'ouvrir aux autres...



# Entretien avec Ivan Calbérac



## D'où vous est venue l'idée de ce film ?

J'avais envie depuis longtemps de faire un film racontant l'histoire d'une jeune fille de 12-13 ans, cet âge charnière où l'on quitte soudainement l'enfance, pour basculer dans l'adolescence. C'est un moment de la vie où chaque chose marque mille fois plus, parce tout change, qu'on est déstabilisé, à vif, particulièrement sensible. Je voulais raconter une première histoire d'amour, filmer un premier baiser... Pour autant, je ne souhaitais pas uniquement me concentrer sur un portrait d'adolescente, comme **Claude Miller** l'avait par exemple magnifiquement réussi dans **L'EFFRONTÉE**. Je désirais développer aussi l'histoire de chacun des membres de sa famille, la plupart du temps sous le regard ironique et imparable de cette pré-adolescente mais parfois aussi, en prenant la liberté de s'en échapper, pour mettre en parallèle d'autres points de vue. Dans le traitement du sujet, l'idée de départ était de garder une légèreté, d'essayer de développer une dimension comique qui se mêlerait à l'émotion.

## Vous avez choisi de placer votre protagoniste dans une famille qui vient de divorcer. C'était une donnée de départ ?

L'idée de départ, c'était Léa, 12 ans, une jeune fille pas très bien dans ses baskets, avec cette impression de ne pas être née dans la bonne famille, comme à peu près tous les pré-adolescents de son âge... Le divorce et le régime de la garde alternée en particulier sont venus ensuite. Ils me permettaient de matérialiser tout cela d'une façon très concrète, très actuelle. Le divorce est devenu aujourd'hui une banalité statistique, une vraie normalité sociale, mais pour les enfants concernés cela reste toujours quelque chose d'anormal. J'ai eu envie de parler de cette contradiction nouvelle liée à l'évolution des mœurs et qui banalise parfois ce que vivent les enfants.

La condition des garçons et des filles que j'ai pu cotoyer dans un tel contexte m'a particulièrement touché. J'ai senti à quel point il n'était pas simple pour ces enfants de partager leur vie entre deux maisons. J'ai pu déceler les changements de personnalité, selon le parent avec lequel ils évoluaient, mais aussi la double vie des parents, oscillant de père ou mère de famille une semaine, à célibataire à la recherche de l'âme sœur, ou nouvellement amoureux, la semaine suivante. Je voulais aussi montrer les dégâts collatéraux créés par une séparation, parler des nouveaux conjoints et de ce qu'ils traversent. Tout cela me semblait moderne, quotidien et intense à la fois. Et cela renforçait le cœur du sujet : comment, pour une jeune adolescente, vivre une histoire d'amour face au modèle de ses parents qu'elle ne peut juger que défaillant ?

## L'écriture a pris combien de temps ?

Entre un an et un an et demi. Pour la première fois, j'ai écrit complètement seul, j'avais besoin de me retrouver face à la feuille blanche, face à moi-même. La forme de la chronique s'est imposée naturellement : suivre la vie de cette famille sur une année, juste après le divorce, décrire ces moments où tout le monde cherche à retrouver un équilibre, ces instants de vie que j'espérais drôles, émouvants, parfois cruels. Le choix d'écriture de suivre plusieurs personnages, et pas seulement Léa, me permettait de montrer la "double vie" des uns et des autres, avec toute l'ironie dramatique que cela pouvait générer. J'espère que ce sera jubilatoire pour les enfants de découvrir des faces cachées de la vie de leurs parents, et réciproquement pour les parents. C'est un film familial, et malgré la toile de fond de la séparation, je l'ai voulu résolument positif, suggérant une réconciliation possible entre parents et enfants, issue d'une réconciliation que chacun entreprend avec lui-même... Chacun dans sa vie est invité, je crois, à s'affranchir de certains scénarios familiaux répétitifs et de ne conserver de son héritage que ce qui est bon pour lui.

En ce sens, le film dépasse largement le cadre du divorce. Marjorie a été trompée et n'arrive pas à pardonner. Léa se retrouve dans la même situation que sa mère, trompée et ayant du mal à pardonner. C'est une opportunité de dépassement – ou pas !

## Entretien avec Ivan Calbérac



### Comment avez-vous travaillé avec les comédiens et notamment avec les enfants ?

La direction d'acteurs commence lors de la distribution des rôles. Trouver la jeune actrice qui incarnerait Léa représentait donc l'un des enjeux majeurs du projet. Plusieurs directeurs de casting ont travaillé dans différentes villes de France et ont dû voir aux alentours de mille enfants, avec ou sans expérience. **Bertille Chabert** a été repérée à Lyon. Je cherchais une jeune fille particulière, qui ne soit pas une gravure de mode, mais pleine de charme, trimbarrant avec elle une espièglerie mais aussi une certaine fragilité. Bertille dégageait tout cela. Elle m'a immédiatement séduit par sa cinégénie et la qualité de son jeu.

Mais le travail ne faisait que commencer ! Avec les enfants, j'ai pris le parti de leur faire apprendre le texte sans intention, à voix basse, et de les faire délibérément peu répéter les séquences. On improvisait autour de la scène en amont, mais on ne jouait pas les répliques. Sur le plateau, je tenais à ce qu'ils aient le moins d'interlocuteurs possibles, pour éviter de diluer leur concentration. Et quand leur jeu devenait mécanique, j'inventais des astuces : je faisais mine de répéter et je filmais, ou je changeais

un déplacement ou une réplique. J'ai eu la chance de rencontrer des enfants très intelligents et extrêmement attachants. Je les ai appréciés et aimés, bien au-delà de leur performance dans le film.

Le travail avec **Mathilde Seigner** et **Bernard Campan** se révéla d'autant plus intéressant que ce sont deux acteurs qui fonctionnent assez différemment. Si Bernard prépare énormément ses scènes pour les oublier au moment de la prise et se réinventer, Mathilde est une actrice plus instinctive, aimant réagir dans le moment présent, se mettant toujours dans la position d'être surprise. En tant que metteur en scène, je ne les dirigeais pas de la même manière : pour résumer je dirais qu'avec Bernard je parlais plus avant les prises, avec Mathilde plutôt après, en réaction à ce qu'elle venait de proposer.

Il était très important qu'on puisse croire au couple que Marjorie et François ont pu former par le passé, autant qu'à sa séparation. **Mathilde Seigner** et **Bernard Campan** dégagent des énergies relativement opposées et pourtant, quand on les réunit, l'alchimie fonctionne. Ils parlent le même langage, ils font partie de la même famille d'acteurs.

### Quelles ont été vos orientations de mise en scène ? Vos choix artistiques ?

J'ai voulu une caméra très proche des personnages, usant de gros plans, et souvent en mouvement, accompagnant notamment les enfants dans leurs allées et venues, par exemple sur le pont qui sépare le père de la mère, et qui a une valeur symbolique... Tout comme le bonsaï que Léa transporte, qui ne permettait pas seulement de faire passer les saisons, mais qui revêt aussi plusieurs significations. Il évoque à la fois une croissance arrêtée artificiellement et une envie chez la jeune adolescente de s'enraciner.

Avec le chef opérateur **Denis Rouden** et le chef décorateur **Laurent Tesseyre**, nous avons choisi de travailler sur les contrastes : le passage des saisons mais aussi l'opposition entre les deux appartements, Marjorie habitant un confortable appartement Haussmannien, François un deux pièces moderne, exigü et à la déco de vieux garçon.

### Il semble que vous ayez porté une attention particulière à la bande sonore.

Je ne voulais pas m'enfermer dans un genre, j'avais envie là encore de jouer des contrastes : le piano classique coexiste avec du rock, de la variété, de la folk et j'ai choisi les titres en fonction des émotions qu'ils provoquaient, mélangeant des morceaux de groupes connus (**Keane, Cat Power, Pulp, Lily Allen, Venus**), avec d'autres, inédits, composés pour le film par des jeunes artistes émergents (**Treemouth** pour le générique début, **Emily Satt** pour une ballade folk).

### Auteur réalisateur cinéma

- 2009 UNE SEMAINE SUR DEUX (et la moitié des vacances scolaires) scénario et réalisation
- 2005 ON VA S'AIMER scénario et réalisation
- 2002 IRENE scénario et réalisation  
Prix spécial du jury du Festival de Cabourg 2002  
Grand Prix du Festival de Saragosse 2003  
Prix du Public du Festival de la Ciotat 2003  
Nominé aux Césars 2003 dans la catégorie "Meilleur premier film"  
Présenté aux Festivals du Film de Paris, de Bogota, de Namur

### Auteur réalisateur courts métrages

- 1997 LE RECEPTIONNISTE  
Grand Prix du Scénario au Festival de Clermont Ferrand 1996
- 1996 LES ANNEES INDIGESTES  
Festival de Clermont Ferrand 1997
- 1995 TROP DE CHANCE

### Auteur théâtre

- 2006 UN FILS MODELE
- 2005 TOUT UN CINEMA à la Comédie Caumartin, mise en scène de Xavier Letourneur
- 2000 JEAN BAPTISTE VUILLAUME spectacle historique créé à Mirecourt, mise en scène de Didier Brice
- 1997 LE BOURREAU au théâtre ESSAION, mise en scène de Didier Brice.



# Les personnages principaux

## Léa

Tous les personnages de la famille ont en commun de s'être fermés, recroquevillés, et leur trajet dans le film va être d'essayer de se ré-ouvrir. Dans cette perspective, le chemin de Léa est sans doute le plus spectaculaire. Posant un regard ironique et désabusé sur sa famille au début du film, en conflit ouvert avec sa mère, elle va trouver son oxygène dans sa relation amoureuse avec Hugo et s'y abandonner, un rêve qui va vite virer au cauchemar... Léa est un personnage romantique par excellence, qui aspire à un idéal et refuse de se résigner à la médiocrité du monde. Elle va peu à peu accepter la séparation de ses parents, apprendre à nuancer ses jugements et découvrir que son sort est beaucoup plus enviable qu'elle ne voulait bien se l'avouer... En bref, Léa va grandir.

## Bertille Chabert

Pour sa première apparition au cinéma, Bertille fait preuve d'une maturité étonnante. Elle se révèle capable d'interpréter une palette d'émotions extrêmement variées, tantôt impertinente, ironique et rebelle, puis séductrice, amoureuse, fébrile... Parfois colérique, de mauvaise foi, souvent bouleversée, à fleur de peau... Bertille s'est investie dans son rôle avec passion, elle est vraiment allée au bout de ce qu'elle pouvait donner et j'ai pris énormément de plaisir à travailler avec elle. C'était très émouvant de filmer son visage en gros plan, de capter ses états intérieurs. C'est à cela qu'on reconnaît les vraies actrices : quand on regarde à travers la caméra et qu'on voit quelque chose de plus que dans la réalité.

*"Moi, j'suis pas née dans la bonne famille"*

## Marjorie

Du couple, c'est elle qui est le moins sortie de la douleur de la séparation. Sans doute parce qu'ayant provoqué le divorce, elle a tout loisir de douter de la pertinence de son choix et de culpabiliser des conséquences. Sa fille ne manque d'ailleurs jamais une occasion de s'engouffrer dans la brèche ! Marjorie est néanmoins un vrai personnage de comédie et cela s'exprime principalement dans sa quête d'un nouveau compagnon, où son franc-parler, son aplomb, son énergie, mais aussi sa maladresse émergent tour à tour. Moderne, elle réussit mieux que son ex-mari, elle est la clef de voûte de la famille, c'est une femme d'aujourd'hui, complexe, qui va avoir un mal fou à refaire confiance à un homme.

## Mathilde Seigner

On dit souvent que les Français se reconnaissent en elle et c'était très important pour moi que les femmes puissent se retrouver dans Marjorie. Pour Mathilde, c'était un défi excitant car c'est la première fois qu'elle joue une mère de famille. C'est une des rares actrices qui peuvent à la fois offrir un tel potentiel comique, un tel pouvoir d'identification et posséder un tel abattage. Mathilde est une tornade, douée d'une énergie débordante, et je voulais la faire aller vers quelque chose de plus fragile, de plus cassé, derrière ses apparences de femme forte. Bref, j'avais envie de montrer une Mathilde Seigner, maman, drôle et vulnérable, inédite au cinéma.

*"Dès que je rencontre un mec bien, il se tape une minette de 20 ans. Et les autres, c'est le festival des gros nazes..."*

## Les personnages Principaux

### François

François n'a pas juste quitté sa femme. Il a quitté sa vie d'avant, son travail d'avant et il mène désormais une existence plus en lien avec son être profond. Mais cette quête existentielle fait des dégâts. Il s'idéalise en humaniste, le cœur ouvert à tous, mais il est en fait verrouillé à double tour, lui aussi marqué par le divorce, bien qu'il ne se l'avoue pas du tout et estime avoir fait le deuil de son mariage. C'est un personnage ambivalent qui n'est pas aussi heureux qu'il veut bien le laisser croire. Ses aspirations humanistes sont pourtant profondément sincères, ce qui le rend immédiatement sympathique. Son envie d'intégrer des préceptes de développement personnel à sa vie quotidienne lui confère une dimension burlesque et poétique.

*"En cas de conflit,  
vous vous souvenez...  
On utilise la communication  
non violente."*



### Bernard Campan

Peu d'acteurs ont réussi à négocier avec autant de succès un tel virage dans leur carrière. Peu d'acteurs auraient été capables d'assumer et de rendre crédible une scène où ils tiennent une pancarte "câlins gratuits" au-dessus de leur tête. Un mélange de candeur, de douceur, d'humanité et un sens du comique inné. C'est ce mélange que je recherchais pour le rôle de François et que j'ai trouvé chez Bernard Campan, au-delà de mes espérances. Il m'a confié à la fin du tournage que ce film l'avait réconcilié avec la comédie. C'est le plus beau compliment que Bernard pouvait me faire.

### Maxime

Si sa sœur se révolte, Max, pour sa part, est beaucoup plus perdu. Il tente de suivre tant bien que mal ce nouveau rythme de vie qui s'impose à lui, ballotté entre deux maisons, au gré des saisons... Son grand cheval de bataille, c'est l'écologie et la sauvegarde de la planète. On le pressent peu à peu, en dénonçant un monde menacé, il évoque aussi le sien : c'est son petit univers à lui qui vacille.



*"C'est pas le chemin  
de l'harmonie Maman!"*

### Jean-Baptiste Fonck

S'il est difficile de trouver des enfants de 12-13 ans qui jouent bien la comédie, à 8 ans, cela devient rarissime. Jean-Baptiste s'est imposé immédiatement dès ses premiers essais. Il est naturellement doué pour la caméra qui ne l'impressionne pas du tout. Extraverti dans la vie, il se révèle d'une intériorité incroyable dès qu'on lance le moteur. Jean-Baptiste a une mémoire phénoménale ; il intègre le texte, les mouvements, parfois avec plus de précision qu'un acteur chevronné !

# Les personnages secondaires

## Jérôme

Pour avoir parfois été dans la même position que lui dans le film, le personnage de Jérôme m'était particulièrement cher et familial. Il fallait néanmoins avoir assez de distance pour le faire évoluer d'une manière juste, qui ne soit jamais complaisante. Jérôme est un grand voyageur, toujours aux quatre coins de la planète, un peu solitaire, un peu timide, il n'a clairement pas choisi le meilleur métier pour créer une relation de couple stable... Mais ce n'est sans doute pas un hasard.

Il attire à lui des femmes qui ne lui conviennent pas, qui ne sont pas prêtes à s'engager, et qui ne sont, au final, que des miroirs de lui-même. Mais il y va quand même... Et bien sûr, s'y casse les dents.

*"Moi, j'appelle ça  
une emmerdeuse  
professionnelle !"*



## Grégory Derangère

Je recherchais pour ce personnage un acteur élégant, qui ait une sorte de charme britannique "à la Hugh Grant", un flegme qui rende les maladresses et les exubérances de Marjorie encore plus criantes et plus drôles... Grégory avait exactement cette distance là, et par sa douceur et son charisme, rendait crédible l'attrance immédiate que Marjorie pouvait ressentir à son égard.

## Pauline

Malgré ses 25 ans, Pauline n'est pas une jeune fille flottante. La musique lui a appris la discipline et a éprouvé chez elle sa persévérance. Aussi, on sent qu'elle sait ce qu'elle veut, qu'elle assume ses choix en conscience, ce qui confère au couple qu'elle forme avec François un caractère précieux et gage, surtout, d'un avenir possible. L'issue de leur histoire pouvait alors devenir un enjeu dramatique.

## Judith Davis

Le piège pour la distribution de ce personnage était d'en faire une lolita manquant de profondeur, une midinette en plein Œdipe. **Judith Davis**, par sa présence magnétique, lui apporte toute la dimension et le poids que je souhaitais. Il se dégage de cette actrice une grande détermination, qu'elle a su injecter dans le personnage de Pauline.



*"Sur dix mecs,  
y'a onze cons !"*

## Nicole

Dans les comédies (anglaises notamment), rien n'est plus savoureux que les personnages secondaires hauts en couleurs. C'est ce que j'ai voulu créer avec celui de Nicole, une sexagénaire qui assume sa sexualité, qui refuse qu'on l'appelle "Mamie" et qui, pour le moins, n'a pas sa langue dans sa poche quand il s'agit d'énumérer les défauts de la gent masculine.

## Danielle Lebrun

C'était impressionnant et jouissif pour moi de constater comme l'énergie passait sur le plateau entre **Mathilde Seigner** et **Danielle Lebrun**, comment, dans leur regard respectif, une filiation s'installait. Danièle s'est vraiment amusée avec le personnage de Nicole, y a apporté toute sa décontraction, son franc-parler, son humour acerbe... et ses quarante ans de métier.

## Filmographie

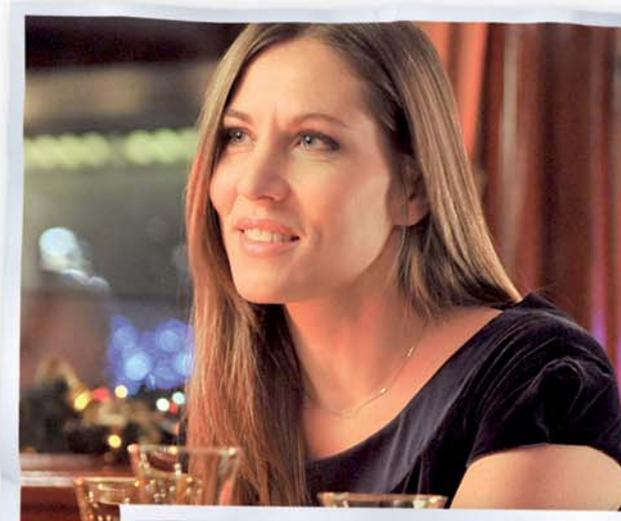
### Mathilde Seigner

- 2009** UNE SEMAINE SUR DEUX  
(et la moitié des vacances scolaires)  
de Ivan CALBERAC  
TRESOR de Claude BERRI,  
François DUPEYRON  
QUELQUE CHOSE A TE DIRE  
de Cécile TELERMAN
- 2006** DETROMPEZ-VOUS  
de Bruno DEGA, Jeanne LE GUILLOU  
3 AMIS de Michel BOUJENAH  
DANSE AVEC LUI  
de Valérie GUIGNABODET
- 2005** CAMPING  
de Fabien ONTENIENTE  
ZONE LIBRE  
de Christophe MALAVOY
- 2004** TOUT POUR PLAIRE  
de Cécile TELERMAN  
LE COURAGE D'AIMER  
de Claude LELOUCH  
LE GENRE HUMAIN - LES PARISIENS  
de Claude LELOUCH  
LE PASSAGER DE L'ETE  
de Florence MONCORGE-GABIN  
PALAIS ROYAL !  
de Valérie LEMERCIER
- 2003** MARIAGES !  
de Valérie GUIGNABODET  
TRISTAN  
de Philippe HAREL
- 2001** INCH ALLAH DIMANCHE  
de Yasmina BENGUIGUI
- 2000** UNE HIRONDELLE A FAIT LE PRINTEMPS  
de Christian CARION  
LE LAIT DE LA TENDRESSE HUMAINE  
de Dominique CABRERA  
BETTY FISHER ET AUTRES HISTOIRES  
de Claude MILLER
- 1999** BELLE MAMAN  
de Gabriel AGHION
- 1999** LE TEMPS RETROUVE  
de Raoul RUIZ  
LA CHAMBRE DES MAGICIENNES  
de Claude MILLER  
HARRY UN AMI QUI VOUS VEUT DU BIEN  
de Dominic MOLL  
Sélection Officielle Festival de Cannes 2000  
Nomination pour le César de la meilleure actrice  
dans un second rôle
- 1998** VENUS BEAUTE INSTITUT  
de Tonie MARSHALL  
LE BLEUE DES VILLES  
de Stéphane BRIZE  
LE CŒUR A L'OUVRAGE  
de Laurent DUSSAUX
- 1997** NETTOYAGE A SEC  
de Anne FONTAINE  
Nomination pour le César de la meilleure actrice  
dans un second rôle  
VIVE LA REPUBLIQUE  
de Eric ROCHANT
- 1996** FRANCO RUSSE  
de Alexis MIANSAROW
- 1995** MEMOIRES D'UN JEUNE CON  
de Patrick AURIGNAC  
PORTAITS CHINOIS  
de Martine DUGOWSON  
BOULEVARD MC DONALD  
de Melvil POUPAUD  
Court Métrage
- 1994** LE SOURIRE  
de Claude MILLER  
ROSINE  
de Christine CARRIERE  
Léopard de Bronze au Festival de Locarno 1994  
Prix Michel Simon 1995  
Grand Prix des Glaces Gervais 1995  
Nomination pour le César 1995 de la meilleure  
œuvre de fiction

## Filmographie

### Bernard Campan

- 2009** UNE SEMAINE SUR DEUX  
(et la moitié des vacances scolaires)  
de Ivan CALBERAC  
LE DERNIER POUR LA ROUTE  
de Philippe GODEAU
- 2007** BANCS PUBLICS  
de Bruno PODALYDES
- 2006** LE CŒUR DES HOMMES N°2  
de Marc ESPOSITO  
LA FACE CACHEE  
de Bernard CAMPAN
- 2005** L'HOMME DE SA VIE  
de Zabou BREITMAN  
COMBIEN TU M'AIMES ?  
de Bertrand BLIER
- 2003** POIDS LEGER  
de Jean-Pierre AMERIS  
Sélection Officielle "Un certain regard"  
Festival de Cannes 2004
- 2002** LE CŒUR DES HOMMES  
de Marc ESPOSITO
- 2001** LES ROIS MAGES  
de Didier BOURDON et de Bernard CAMPAN  
SE SOUVENIR DES BELLES CHOSES  
de Zabou BREITMAN  
Nomination pour le César 2003 du meilleur acteur
- 1999** AUGUSTIN, ROI DU KUNG FU  
de Anne FONTAINE  
L'EXTRATERRESTRE  
de Didier BOURDON
- 1997** LE PARI  
de Didier BOURDON et de Bernard CAMPAN
- 1995** LES TROIS FRERES  
de Didier BOURDON et de Bernard CAMPAN  
César 1996 de la meilleure première œuvre
- 1985** TELEPHONE SONNE TOUJOURS 2 FOIS  
de Jean Pierre VERGNE



## Liste artistique

MARJORIE	Mathilde SEIGNER
FRANÇOIS	Bernard CAMPAN
LÉA	Bertille CHABERT
JÉRÔME	Grégori DERANGÈRE
PAULINE	Judith DAVIS
NICOLE	Danièle LEBRUN
MAXIME	Jean-Baptiste FONCK
HUGO	Keyne CUYPERS
CHLOÉ	Manon VALENTIN
M. GAUDIN	Didier BRICE
LA PROF DE GYM	Camille BARDERY
CLARA	Anne CHARRIER
LE PROF DE MUSIQUE	François TOUMARKINE
LE PRINCIPAL DU COLLÈGE	José PAUL
LE JUGE	Christine GAGNIEUX
L'AVOCAT	Alain DEBRUYNE

## Liste technique

ÉCRIT ET RÉALISÉ PAR	Ivan CALBÉRAC
PRODUIT PAR	Isabelle GRELLAT Eric ALTMAYER Nicolas ALTMAYER
IMAGE	Denis ROUDEN A.F.C.
MONTAGE	Véronique PARNET
SON	Philippe FABBRI Olivier WALCZAK Olivier DÔ HUU
MUSIQUE ORIGINALE	Laurent AKNIN
DÉCORS	Laurent TESSEYRE
COSTUMES	Charlotte DAVID
DIRECTEUR DE PRODUCTION	Pascal ROUSSEL
RÉGISSEUR GÉNÉRAL	Sébastien DIDELOT
DIRECTRICE DE POST-PRODUCTION	Patricia COLOMBAT
PREMIER ASSISTANT RÉALISATEUR	Euric ALLAIRE
SCRIPTTE	Sylvie RAUWEL
CASTING	Elodie DEMEY
CASTING ENFANTS	Maguy AIMÉ A.R.D.A. Christel BARAS
MAQUILLAGE	Pascale GUEGAN
COIFFURE	Pascal FERRERO
PHOTOGRAPHES	Agence ANGELI

